

Le pronom personnel dans la syntaxe de l'igbophone apprenant du français

George N. Onyekpere

Ce travail fait une étude contrastive des pronoms personnels en français et en igbo. D'après la linguistique contrastive les points de convergence entre deux langues faciliteraient l'enseignement et l'apprentissage de la nouvelle, alors que les points de divergence constitueraient des difficultés d'acquisition. Les découvertes de cette enquête peuvent donc nous déceler les sources de certaines difficultés d'apprentissage chez les igbophones apprenants du français.

Introduction

Ce travail structuraliste se donne pour tâche de faire une étude contrastive des pronoms personnels dans les deux langues, le français et l'igbo. Il vise à examiner le fonctionnement des dits pronoms afin d'établir les points de divergence.

Comme outil de travail nous nous proposons la grammaire générative-transformationnelle chomskyenne sans pour autant boudier les contributions des autres spécialistes. On l'appliquera d'après sa formulation la plus rudimentaire-celle de 1957.

Or aucun de nos élèves ne vient comme 'tabla rasa' à l'étude du français. Ils débent avec des bagages langagiers déjà acquis dans leurs langues maternelles. Nous faisons donc l'hypothèse que leur performance en français et plus précisément en l'occurrence, en matière des pronoms personnels serait marquée par l'interférence de la langue igbo.

Les découvertes de cette enquête seraient décisives dans la pédagogie des langues en général et du français en particulier. Elles peuvent nous déceler les sources de certaines difficultés d'acquisition chez les igbophones, ce qui permettra d'établir des approches méthodiques à l'explication syntaxique et à la correction.

La linguistique contrastive dont les bases théoriques ont été jetées par Lado Robert dans son œuvre Linguistics Across Cultures a été vulgarisée par les structuralistes. Entre les mains des professeurs de langue seconde et de langue étrangère elle est devenue un véritable instrument de la pédagogie. On suppose que les points de convergence entre deux langues faciliteraient l'enseignement et l'apprentissage de la nouvelle, alors que les points de divergence constitueraient des difficultés d'apprentissage.

Très peu de travail contrastif a été fait entre les langues nigérianes et les langues étrangères. Signalons l'étude du système morphologique du yorouba et de l'anglais par Olaoye A. En pays igbo English in Igboland (Oluikpe 1978) est la plus connue des études contrastives qui impliquent la langue igbo. L'exposé actuel représente notre tentative modeste de contribuer aux études contrastives du français et l'igbo.

Il faut à présent préciser la notion pronom.

Le pronom

La tradition grammaticale définit le pronom en termes anaphorique, cette relation sémantique entre deux expressions linguistiques dont l'une (dite terme anaphorique ou anaphorisant) ne peut être

associée à un référent que par l'intermédiaire de l'autre (dite terme anaphorisé ou antécédent). (Gary-Prieur 10). C'est ainsi que dans l'optique de Guiraud «Les pronoms représentent le nom dans le discours. Certains sont des formés substantivés des différents déterminants semi-autonomes du nom» (36). Pour Le Petit Larousse le pronom est «un mot qui tient la place d'un nom et qui en prend le genre et le nombre» (829).

Ces définitions, sans être fausses, paraissent à notre avis, trop limitatives dans la mesure où le pronom est présenté tout simplement comme représentant du nom.

Soient les phrases:

1. Pierre regarde Marie → Pierre la regard
2. Pierre lit un vieux journal → Pierre le lit
3. Pierre aime nager → Pierre l' aime
4. Pierre croit que Marie Viendra → Pierre le croit

Dans les phrases (1) le mot la remplace Marie: C'est un pronom. Dans les phrases (2), (3) et (4) les éléments pronominalisés, sans être des noms, jouent le même rôle syntaxique que le nom Marie dans la phrase (1). Nous les qualifions donc de nominaux. On appelle nominal tout élément ou suite d'éléments qui dans la structure de la phrase remplit la même fonction syntaxique que le nom; ou encore, dans un sens distributionaliste, tout élément ou suite d'éléments pouvant figurer dans le même contexte que le nom. On classe donc les éléments pronominalisés ci-haut comme Syntagme Nominal (SN).

Dans la grammaire générative chomskyenne la syntagmatique prévoit l'analyse en constituants immédiats. La phrase peut se réécrire en syntagme nominal suivi d'un syntagme verbal.

P → SN + SV

Le syntagme verbal se réécrit:

SV → V+(SN²)

Le SN² se réécrit comme suit dans les phrases ci-dessous

SN ² →	{	Nom (N)	Pierre regarde <u>Marie</u>
		Déterminant + Nom (det +N)	Pierre lit <u>un journal</u>
		Infinitif (Inf)	Pierre aime <u>nager</u>
		Phrase (P)	Pierre croit <u>que Marie Viendra</u>

Nous en concluons que le pronom ne remplace pas tout simplement un nom mais tout nominal.

A ces derniers, ajoutons le rôle du pronom dans la structure

SN + V+Adj.

(5) Il est vraiment fatigué → Fatigué, il l' est vraiment.

Si le morphème fatigué ne répond pas à la fonction SN, il peut néanmoins se pronominaliser.

Ceci restitue l'idée du pronom comme issu de la transformation de l'adjectif

Dans les phrases (6)

(6) Pierre va à Paris → Pierre y va

SN + V + S. prép

Le pronom y vient de la transformation pronominale du syntagme prépositif (S. Prép) en fonction adverbe. Autrement dit, le pronom peut aussi remplacer un adverbe.

Etant donc donné la grande diversité des éléments qui peuvent se transformer en pronom certaines grammaires utilisent parfois le terme substitut au lieu de pronom. Ainsi défini le pronom devient

donc à notre avis, pas un morphème lexical au même titre que le nom et le verbe mais tout simplement un outil grammatical pour assurer l'économie dans la communication.

Par voie de conclusion nous pouvons caractériser comme suit le pronom.

- (i) Le pronom est un élément linguistique qui entretient un rapport anaphorique avec un autre élément dit antécédent.
- (ii) Il remplace un syntagme nominale (SN) qui peut être un nom, un groupe ayant comme tête un nom, un infinitif ou une phrase
- (iii) Le pronom peut aussi remplacer un adjectif ou un adverbe.

Grevisse (1997) distingue plusieurs catégories de pronoms

- Les pronoms personnels désignent les personnes impliquées dans la communication.
- Les pronoms démonstratifs: pour indiquer ou montrer.
- Les pronoms possessifs: pour exprimer la possession
- Les pronoms interrogatifs: permettent de poser les questions
- Les pronoms Relatifs: Constituent des outils grammaticaux pour relier les propositions,
- Les pronoms Numéraux: qui indiquent le nombre
- Les pronoms indéfinis: groupe de mots variés indiquant soit une quantité soit une identification imprécise

Ex: Certains, Aucun, nul etc.

Le reste de ce travail se limite aux pronoms personnels.

Les pronoms personnels

La notion de (pronom) personnel renvoie au schéma de la communication. La logique formelle conçoit la communication en fonction de trois entités. Celui qui parle, le locuteur (le 'je') est considéré comme première personne. Celui à qui il s'adresse, (l'interlocuteur) est la deuxième personne. La troisième c'est celui ou ce dont on parle, donc l'objet de la communication. A ces distinctions viennent se superposer les modalités singulier et pluriel. Ce qui nous permet de parler de première personne singulier et pluriel, deuxième personne singulier et pluriel et troisième personne singulier et pluriel.

Morphosyntaxe des pronoms personnels français

« Chaque langue... sert de moyen de communication à un groupe plus ou moins grand de personnes; ce groupe de personnes forme une communauté linguistique» (Dubois et Lagane 8) Pour pouvoir servir d'instrument de communication chaque langue doit disposer de moyens indispensables pour la combinaison des unités afin de former des énoncés acceptables. La morphosyntaxe étudie les formes des morphèmes (morphologie) et les règles qui permettent de les combiner (la syntaxe). La distinction entre la morphologie et, la syntaxe n'est pas toujours nette (Gleason 105).

Puisque les pronoms sont les nominalisations d'éléments linguistiques d'origines diverses on cherche d'abord à les caractériser avec des traits syntaxiques comme les noms.

Pronom personnel

(- Commun
± Humain
± Masc.
± Sing
+ Déf)

Pour étudier les formes et le fonctionnement des pronoms personnels on fait appel à la grammaire des cas de Fillmore. Dans son modèle actanciel Tesnière envisage une analyse où le verbe prend sous sa dépendance un certain nombre d'actants' (fonctions) (Fuchs et Le Goffic 49-50). Fillmore reprend cette idée dans sa grammaire des cas. En parlant des cas Fillmore ne pensait pas aux inflexions desinencielles qui marquent les noms dans les langues classiques ou dans certaines langues modernes (entre autres l'allemand)

Par exemple dans la phrase latine

(7) Petrus Filiam amat

Le nom 'filia' prend la forme accusative filiam pour répondre à sa fonction syntaxique.

En employant des notions déjà connues à la grammaire traditionnelle Fillmore cherchait plutôt à formaliser les rôles joués dans la phrase par les SN. Cette idée a été intégrée dans la grammaire universelle chomskienne. Cook et Newson (147) qui citent Chomsky:

In some languages case is morphologically realized, in others not, but we assume that it is assigned in a uniform way whether morphologically realized or not.

C'est le verbe qui attribue ces fonctions aux SN. Pour cette étude nous adoptons les cas suivants:

Nominatif (qui équivaut à la fonction sujet)

Accusatifs (fonction directe)

Datif (représentant des fonctions indirectes

- le datif, l'ablatif)

De ce point de vue, nous disons que la forme du pronom personnel varie selon le cas comme dans le tableau ci-dessous.

Les pronoms personnels du français

NOMBRE	PERSONNE	NOMINATIF (fonction sujet)	ACCUSATIF (fonction directe)	DATIF (fonction indirecte)
SINGULIER	1 ^{ère} Pers	Je	me	me, moi
	2 ^e Pers	Tu	te	te, toi
	3 ^e Pers.	Il, Elle, On	le la en	lui, elle en, y
PLURIEL	1 ^{er} Pers.	Nous	nous	Nous
	2 ^e Pers.	Vous	vous	vous
	3 ^e Pers.	Ils, elles	les	leur, en, y eux elles.

Le tableau attire des commentaires.

- (i) Ce classement, à notre avis, constitue un critère objectif formel qui nous permettra de faire une comparaison entre les pronoms personnels en français et en Igbo.
- (ii) Les formes des pronoms varient selon leur fonctions.
- (iii) Dans une fonction donnée, précisément dans la troisième personne, on peut avoir des allomorphes
- (iv) La sélection des allomorphes est une fonction du verbe et de la préposition qui le suit.

(v) La forme des pronoms varie selon le nombre et le genre
Ces idées seront mieux explicitées au cours de la comparaison

Pronoms personnels Igbo

La terminologie Igbo qualifié les pronoms personnels de ‘Nnọchinkeonye’

Pour étudier les pronoms Ogbalu (98) suit le classement sémantique des grammaires traditionnelles des langues européennes. Cependant Emenanjo (61) opte pour un classement syntaxique avec des critères formels. Nous adoptons ici, avec des modifications, son classement. Pour réussir une comparaison objective on appliquera les mêmes critères formels au pronom igbo qu’au pronom français. C’est ainsi que nous reproduisons le même tableau basé sur les fonctions syntaxiques.

Les pronoms personnels en Igbo

NOMBRE	PERSONNE	NOMINATIF (fonction sujet)	ACCUSATIF (fonction directe)	DATIF fonction (indirecte)
SINGULIER	1 ^{er} Pers	e/a...m	m/mu	m/mu
	2 ^e Pers.	i/ì	gi	gi
	3 ^e Pers.	o/ọ	ya	ya
PLURIEL	1 ^e Pers.	Anyi	anyi	anyi
	2 ^e Pers.	ụnụ	ụnụ	ụnụ
	3 ^e Pers	e/a...ha ha	ha	ha

Quelques remarques s’imposent

- (i) Ce tableau représente tous les pronoms personnels igbo. Il y a cependant dans certaines fonctions des variations morphologiques selon les dialectes.
- (ii) Même dans l’igbo standard il y a dans certaines fonctions des variantes contextuelles.
Ex: fonction sujet 3^e pers sing o/ọ
- (iii) Le pronom igbo n’est pas marqué pour le genre

Points de divergence et difficultés d'acquisition

Toute méthodologie de langue se fonde sur une conception théorique du langage. Chez les structuralistes le langage est un comportement comme tout autre et les habitudes langagières acquises dans la langue maternelle se transfère à une langue cible. D'où les notions transfert positif, transfert négatif. Les transferts négatifs constitueraient des difficultés d'apprentissage que nous appelons normalement l'interférence linguistique.

On suppose donc que certaines structures de la langue igbo risquent de créer des obstacles pour l'igbophone apprenant du français.

Dans cette dernière partie de notre exposé nous allons mettre les points sur les divergences entre l'igbo et le français afin de prédire certaines difficultés d'acquisition auxquelles l'igbophone doit faire face.

1. La transformation adjectivale

Nous avons présenté le pronom comme issu de transformation d'éléments syntaxiques variés. Entre autres nous avons signalé la transformation en pronom d'un syntagme adjectival (S.Adj).

Pierre paraît malade il le paraît

Or cette transformation adjectivale n'est pas attestée dans la langue igbo. Par conséquent, bien que cette structure soit assez facile, l'apprenant igbophone doit déployer un effort psychologique supplémentaire pour pouvoir l'accepter.

2. Le Genre

Le pronom personnel français est normalement marqué pour le genre. En revanche le genre n'est pas un trait pertinent dans la description du pronom igbo. En français le genre du pronom dérive du SN qu'il remplace. Même chez les français eux-mêmes le genre constitue parfois des difficultés dans l'emploi de la langue. A plus forte raison donc chez l'igbophone qui apprend le français.

3. La Distribution des Pronoms dans la Phrase

Comme règle générale le pronom personnel complément d'objet prend une position pre-verbale dans la phrase française.

Il regarde la fille ~~Il~~ la regarde

Mais dans la phrase impérative il se déplace après le verbe

Fermez la porte ~~Fermez~~ – la

Dans la phrase négative la première partie du morphème de négation (un morphème discontinu) précède et le pronom et le verbe et la deuxième partie occupe une position post-verbale.

(7) Pierre regarde la fille Pierre ~~ne~~ la regarde pas

La situation est encore plus complexe dans la phrase à verbe composé. Nous la traiterons dans la section sur l'accord du participe.

Entre-temps signalons que le pronom personnel igbo complément d'objet garde toujours sa place fixe après le verbe.

(8) Eze na-eri ji Eze na –eri ya

(9) Eze anaghi eri ji Eze ~~an~~ aghi eri ya

(10) Eze, rie ji Eze-rie ya!

Chez l'igbophone donc il faudra un effort intellectuel pour maîtriser la distribution des pronoms personnels compléments d'objet dans ces différents structures.

4. Le Pronom Personnel et l'accord du participe

Si dans la phrase le verbe se conjugue à un temps composé, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le pronom personnel qui précède le verbe.

(11) Les filles de chibok, on les a vues

Emenanjo (127-128), (Oluikpe 1979: 130-131) étudie les auxiliaires de la langue igbo. L'auxiliaire na sert pour exprimer le présent.

(12) Eze na-eri ji

L'auxiliaire ga s'emploie pour exprimer le futur

(13) Eze ga-eri ji

Pour l'expression du perfectif il ne serait pas aisé d'identifier les morphèmes auxiliaires + participe passé (Aux + pp). Dans la phrase

(14) Eze erie-la ji

Le morphème la qui exprime le perfectif ne se laisse pas analyser en Aux + pp. L'expression du passé défini (passé simple) ne contient non plus des éléments analysables en Aux + pp

(15) Eze ri-ri ji

On ne peut donc pas parler de l'accord du participe passé. Cette structure est spécifique au français et à certaines autres langues européennes. L'igbophone doit donc l'apprendre indépendamment de sa langue maternelle.

5. Co-occurrence des Pronoms Personnels

Lorsque le verbe de la phrase prend deux compléments l'un à fonction directe (complément d'objet direct) et l'autre à fonction indirecte (complément d'objet second) la fonction indirecte précède la directe.

(16) Il nous donnera le livre il nous ~~le~~ donnera

COS COD

L'igbo maintient le même ordre

(17) Eze ga-enye anyi akwukwo Eze ga-~~enye~~ anyi ya

COS COD

Or pour le français si tous les deux pronoms sont de la troisième personne, l'ordre doit changer, le direct vient avant l'indirect

Pierre leur donne le livre Pierre ~~le~~ leur donne.

COS COD

Mais pour l'igbo l'ordre reste constant; les deux compléments prennent une position post-verbale et l'indirect précède le direct.

(18) Eze ga-enye ha akwukwo Eze ga-~~enye~~ ha ya

COS COD

Nous en concluons que la distribution des deux compléments peut poser problème d'apprentissage chez l'igbo.

6. Le Pronom Personnel issu d'un SN introduit par l'article partitif

Le syntagme Nominal (SN) introduit par l'article partitif (SN Art. part.+ N) se pronominalise avec le pronom en

(19) Je bois du café J'~~en~~ bois

De la même façon le SN précédé par l'article indéfini se transforme en pronom en avec répétition de l'article comme particule pendillant au bout de la chaîne phrastique.

(20) J'ai acheté un livre J'~~en~~ ai acheté un

Comment expliquer à l'igbophone la fonction syntaxique ou même la signification de cet article par rapport au complément (SN)?

7. Le Pronom Personnel transformation du S.prép

Le français standard fait emploi particulier des deux pronoms en et y en provenance des S.prép (Syntagmes prépositifs) marqués [- animé] [- humain]. Ils ne remplacent pas normalement les S.prép marqués [+ animé] [+humain]. Prenons comme exemples les phrases suivantes

(21) Paul pense à son travail Il y pense

(22) Paul pense à sa mère Il pense à elle

(23) Paul parle de son travail Il en parle

(24) Paul parle de sa mère Il parle d'elle

Le pronom y est issu d'un S.prép introduit par la préposition à, alors que le pronom en vient d'un S.prép introduit par de. Ces distinctions n'existent pas dans la langue Igbo.

(25) Paul na-eche maka Orụ ya Paul na-eche maka ya

(26) Paul na-eche maka nne ya Paul na-eche maka ya

L'apprenant igbo doit donc faire attention à ces distinctions qui n'existent pas dans sa langue maternelle.

Conclusion

Dans cet exposé nous avons essayé de cerner les problèmes que posent les pronoms personnels aux igbophones apprenants du français.

Les études contrastives sont d'une importance capitale dans la mesure où elles fournissent des outils efficaces pour la pédagogie des langues et l'élaboration des textes de grammaire.

A l'heure actuelle le CFTD (Centre for Teaching and Documentation) au Nigéria diffuse l'approche communicative et fonctionnelle comme méthode d'enseignement du français. Cette approche vise essentiellement les quatre compétences communicatives (comprendre, parler, lire, écrire). Mais dans les universités notre vocation est autre; elle va au-delà de ces compétences. Notre travail doit viser un double objectif-développer les compétences communicatives; mais en sus, faire une étude académique et intellectuelle de l'objet qu'est le français (sa grammaire, histoire, culture et civilisation). D'où donc l'importance d'une étude formelle de la grammaire dans les universités, matière qui peut bien profiter des études contrastives.

Au cours de ce travail on a remarqué que certaines structures de la langue igbo remet en cause quelques modèles d'analyse des langues européennes. La recherche des modèles adéquats incombe aux linguistes igbo.

Finalement un mot sur l'avenir de notre langue. L'élaboration des grammaires de la langue igbo peut profiter des études contrastives. Mais la survie de notre langue dépend, pas des exercices

intellectuels tels que nous venons d'en faire un, mais aussi et surtout de l'emploi régulier de la langue dans les situations de communication formelle et quotidienne.

Oeuvres citées

- Chomsky, N. *Structures syntaxiques*. Traduction de Michel Braudeau Paris: Editions du Seuil, 1969.
- Cook, V. et Newson, M. *Chomsky's universal grammar*. Oxford: Blackwell Publishing, 2007.
- Dubois, J. et Dubois – Charlier, F. *Eléments de linguistique française: syntaxe*. Paris: Larousse, 1970.
- Dubois, J. et Lagane, R. *La nouvelle grammaire du français*. Paris: Larousse, Edition 2004.
- Emenanjo, E. *Elements of modern Igbo grammar*. Ibadan: University Press Limited, 1987.
- Fuchs, C. et le Goffic, P. *Initiation aux problèmes des linguistiques contemporaines*. Paris: Hachette Université, 1985.
- Gleason, H. *Introduction à la linguistique*. Paris: Larousse, 1969.
- Grevisse, M. *Le bon usage*. Paris-Gembloux: Duculot, édition 1986.
- Guiraud, P. *La syntaxe du français*. Paris: Presses Universitaires de France, édition 1974.
- Le Bescherelle. *La grammaire pour tous*. Paris: Hatier, édition 1990.
- Le Petit Larousse Illustré. Paris: Librairie Larousse 1977.
- Ogbalu, F. *School certificate/GCE Igbo*. Lagos: Thomas Nelson, 1974.
- Okorji, I. et Nwankwegu, J. "A Descriptive syntax of pronouns: Insight from Izhi dialect." *Journal of Language and Linguistics* Vol.1 no 1, 2010.
- Olaoye, A. "A synchronic Contrastive Study of English and Yoruba Morphological System". *The Nigeria Teacher*. Vol. 4, Oct. 1995.
- Oluikpe, B. *English in Igboland*. Onitsha: Africana Publishers Limited, 1978.
- *Igbo Transformational syntax*. Onitsha: Africana Publishers Limited, 1979.

George N. Onyekpere
Department of French
Alvan Ikoku Federal College of Education
Owerri, Nigeria